

Micromilieus de nidification

Tout comme pour le choix de leur habitat, les fourmis du groupe *microgyna* présentent un comportement de nidification particulièrement bien défini. Elles établissent leurs colonies, de façon typique, dans un sol sablonneux, sous une ou plusieurs roches (fig. 6a) ou encore dans ou sous le bois mort (fig. 6b et c). Ces structures sont fréquemment entourées d'un remblai de débris végétaux (fig. 6d) parfois peu apparent de l'extérieur mais qui, chez certaines espèces, peut prendre la forme d'un monticule plus ou moins aplati.

Contrairement à ce schéma plutôt général, quelques espèces comme *F. whymperi adamsi* et, parfois, *F. densiventris*, occupent des micromilieus beaucoup plus humides; *F. adamsi* se sert même de sphaigne pour construire ses monticules.

Éthologie

La tendance générale veut que les espèces du groupe *microgyna* soient des parasites sociaux temporaires de différentes autres espèces de fourmis. Ceci tient en particulier à la petite taille de leurs femelles. En effet, les reines de microgynes ne cherchant plus à s'alimenter elles-mêmes une fois fécondées et ne possédant pas, à l'intérieur de leurs muscles thoraciques, la quantité de métabolites nécessaire pour assurer la fertilité de leurs oeufs, doivent rechercher obligatoirement d'autres individus capables de leur fournir ces métabolites.

À l'encontre des femelles de plusieurs espèces qui retrouvent ces individus nourriciers parmi leurs propres congénères ou même leur propre colonie, les fourmis du groupe *microgyna* orientent leur choix vers d'autres formes du genre *Formica*. Ce choix s'arrête le plus souvent sur des espèces bien précises du groupe *fusca*, ou des sous-genres *Neoformica* et *Proformica*¹, et serait motivé vraisemblablement par le peu d'agressivité manifestée par ces fourmis ainsi que leur grande abondance dans les régions occupées par les microgynes (Wing 1949). Nous tenons à signaler ici la découverte, pour la première fois semble-t-il, d'un hôte de *F. densiventris*; il s'agit en l'occurrence de *F. fusca* Linné².

Les différentes étapes menant à l'établissement de ce parasitisme social temporaire ont été décrites à plusieurs reprises par W.M. Wheeler (1904, 1906, 1910 et 1933) et Wing (1949), et peuvent se résumer de la façon suivante. Une fois la colonie hôte repérée, en général une colonie petite et appauvrie, la femelle s'imprègne graduellement de la senteur de cette colonie, puis du couvain, et pénètre finalement à l'intérieur du nid. Peu de temps après, et pour des raisons qui restent encore obscures, la reine de la colonie hôte disparaît et est remplacée par la femelle parasite. Les ouvrières de la colonie parasitée prennent alors charge de l'entretien de la nouvelle reine et assurent le développement de son couvain jusqu'à leur mort. Ne pouvant se régénérer, ces ouvrières seront rem-

1. Buren (1968) inclut les espèces nord-américaines de ces sous-genres à l'intérieur du sous-genre *Formica*.

2. Tel qu'identifié par A. Francoeur (*in litt.*, 1971), dans le cadre de sa révision taxonomique des espèces nord-américaines du groupe *fusca*, genre *Formica*.